

le nouvel **Observateur** Paris-Ile-de-France

Du 25 avril au 1^{er} mai 2002



Football

Ce sont les soldes au PSG

Paris-4^e

Arnaques et boules de cristal



Paris-banlieue

Ruée sur les crèches en appartement

Avec



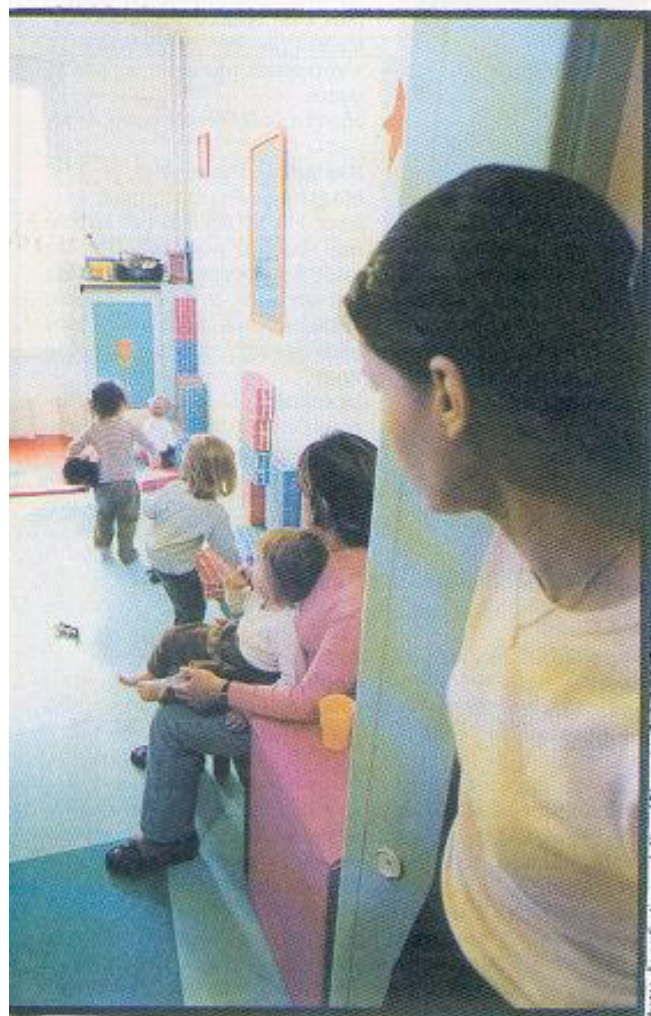
Divorce
Garde d'enfants
Enquête de personnalité...

Des détectives à vos trousses



Elles séduisent les parents comme les politiques. Après la capitale, la banlieue s'y met.

Les crèches en



PHOTOS: ERNEST GAUDIER pour le Nouvel Observateur/Paris-Ile-de-France

Les petits dorment encore. Eva, Antonin, Mathis et les autres reposent allongés dans des berceaux ou sur des mini-matelas, dans la pénombre. Le calme règne dans l'appartement proche de la porte Dorée (12^e). Une puéricultrice somnole à côté des bambins, un livre entrouvert sur les genoux. Une autre remet de l'ordre dans la maison, met en marche la machine à laver, parle de son travail. « Nous sommes deux puéricultrices permanentes pour s'occuper de sept enfants, ce sont des conditions idéales », dit-elle. Chaussées aux pieds, on passe la barrière de sécurité pour enfants et on pénètre dans le « lieu de vie, lieu de jeu, lieu d'éveil, comme vous voudrez », sourit Véronique, l'éducatrice. Les murs sont jaunes tirant sur le pastel, le sol est orange, avec de gros carreaux rouges. Pour tout mobilier, tables et chaises taille basse, en bois de couleur. Les dernières réalisations des enfants, inspirées par l'arrivée du printemps, ornent les murs. Alexandre, qui est malade, s'est réveillé plus tôt que les autres. Il joue tout seul et fixe les adultes avec de grands yeux brillants.

C'est un trois-pièces cuisine de la Ville de Paris. Une des six crèches en

appartement gérée par l'association Caramel. Quatre dans le 12^e et deux dans le 19^e. Seules conditions pour y inscrire sa tête blonde : être du quartier et travailler en horaires décalés. La crèche ouvre à 7 h 30 et ferme ses portes à 21 heures. Pour les cotisations, c'est le même tarif qu'en crèche collective. « Le concept marche tellement bien que les parents trichent. Ils s'inventent des horaires décalés ! », s'exclame Claude Lecronier, la directrice.

On les comprend. Dans l'entrée, sous la photo de chaque enfant sont accrochées ses affaires. Une toute petite pomme de pain, du Motilium, un doudou... « Ici, ils font facilement des siestes de deux à trois heures. Pas comme en crèche collective où il y a forcément moins de calme. Le matin est généralement réservé aux activités, ensuite c'est le repas de midi, puis la sieste. Ceux qui se réveillent les premiers sont

Pour s'inscrire, les parents n'hésitent pas à tricher...

enmenés dans la salle de jeux. C'est le moment de la toilette, on les change, un peu plus tard c'est le goûter », résume Véronique. Aujourd'hui, avec le soleil, ils sont restés dehors toute la matinée. Le lac du bois de Vincennes est de l'autre côté de la rue, « et les enfants adorent donner à manger aux canards », raconte la puéricultrice. Un petit coin de bonheur, en somme.

■ Assia Rabinowitz

RENDEZ-VOUS

► **Tout-petits à Paris**, premier forum des associations de la petite enfance, les 24 et 25 mai à l'Hôtel de Ville, Paris-4^e ; 01-42-76-60-93. Des tables rondes : parents associations et professionnels. Appel à projets et mise en place d'un « mode d'emploi » pour créer une crèche.



ADRESSES

- **Les crèches Vanille et Noisette**
4, place Ed.-Renard (12^e).
- **Café et miel**
2, place Ed.-Renard (12^e).
- **Pistache et Cannelle**
3, rue de Kosma, (19^e).
- **Caramel**
siège social au 48, rue de Wattignies (12^e) ; 01-43-44-03-88.



tention, ce privilège est réservé aux horaires décalés.

appartement

Noëlle Buton,
la bonne fée des enfants



Des idées nouvelles, Noëlle en a plein son sac. Infirmière puéricultrice, puis directrice de crèche, animatrice à l'école de la Croix-Rouge, Noëlle Buton a fini par fonder l'association ABC puériculture pour accompagner la mise en place de l'Allocation enfants à domicile, en 1987. Pendant douze ans, elle met en relation familles et auxiliaires parentales, et fonde des haltes-garderies. Puis, en 1999, elle crée avec Claude Lecronier l'association Caramel, qui gère les 6 crèches en appartement qui existent à Paris.

■ A. R.

PARIS - BANLIEUE

Faire des émules

► Contactées par les mairies de Boulogne, Saint-Mandé et Courbevoie, les dirigeantes de Caramel ne prétendent pas à l'exclusivité. C'est volontiers qu'elles acceptent d'aider d'autres acteurs qui s'inspireraient de leur idée, comme à Boulogne, où le projet est pour l'instant le plus avancé. A la Mairie de Paris aussi, Caramel est vue d'un bon œil. Olga Trostiansky, adjointe au maire chargée de la petite enfance et de la famille, reconnaît que « les crèches en appartement sont un des dispositifs dans la palette des différents modes de garde que nous voulons développer ». Dans Paris, le problème c'est de trouver des emplacements. Ensuite, pour la construction d'une crèche, il faut compter au mois cinq ans.

« L'idéal : créer une place par logement construit. »

Avec les crèches en appartement, les délais sont bien plus courts : « Pour la dernière en date, le bail a été signé en novembre et nous ouvrons en février ! », témoigne Noëlle Buton. Olga Trostiansky aimerait aussi pouvoir intégrer ce type de crèches dans des programmes de construction. Pari gagné dans le 14^e, où la prochaine ouverture se fera. Insuffisant, selon Noëlle Buton : « Il faudrait obliger à créer une place de crèche pour chaque logement construit. On le fait bien pour les parkings... » Les visées de l'Hôtel de Ville sont plus modestes : « Je souhaiterais qu'il y ait au moins une crèche en appartement par arrondissement », conclut Olga Trostiansky.

■ A. R.

